



Groupe d'Action
Francophone pour
l'Environnement

Break Caribbean free from Styrofoam



Livre blanc

Colloque régional sur les contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé

Haïti, les 17 et 18 novembre 2023


© **Groupe d'Action** Francophone pour **l'Environnement**

Tous droits réservés, janvier 2024

Article 27 (D.9 janvier 1958). **Quiconque aura publié, reproduit, exposé ou fait représenter, sans être muni du consentement écrit de l'auteur, ou de ses héritiers ou des ayants cause, une œuvre artistique, littéraire ou scientifique, dont il n'aurait pas acquis la propriété, est coupable du délit de contrefaçon et sera poursuivi et puni, conformément aux dispositions des articles 347, 348, 349, 350 et 351 du code pénal.**



 Fermathe 53 #53, Route de Kenscoff, Kenscoff, Haiti, W.I.

 (00.509) 2813-0759

 gafe_haiti@yahoo.fr

 www.gafe-haiti.org

 GAFE HAITI

 @gafehaiti

*« Rien n'est plus invisible que ce qui
s'étend au regard de tous. »*

Don De Lillo, Outremonde

Sommaire

| | |
|--|----|
| Mise en contexte | 7 |
| Pour le bannissement total, définitif et inconditionnel des contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé (Styrofoam) en Haïti. Pour la dignité et l'exemple | 9 |
| Intervenant-es..... | 13 |
| Impacts des contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé sur le Vivant | 19 |
| Impacts des contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé sur les comportements individuels et collectifs..... | 27 |
| Acteurs de l'interdiction et du bannissement des contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé..... | 31 |
| Pistes de solutions pour en finir avec les contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé..... | 37 |
| Conclusion..... | 42 |
| Ressources | 44 |

Mise en contexte



Les contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé ont investi nos modes de vie et nos modes de consommation "modernes". Les impacts négatifs de ces produits sur la santé, l'environnement, l'économie, la société et les relations de voisinage entre pays de la Caraïbe sont avérés mais encore mal documentés, surtout les impacts sur notre culture et notre identité.

Au début de notre engagement, en 2007, nous étions quelques fous du Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement à dénoncer l'invasion des produits en Styrofoam en Haïti. Chemin faisant, des organisations et des citoyen-nés ont rejoint le mouvement pour exiger l'application des Arrêtés de 2012 et 2013 interdisant "la fabrication, l'importation, la commercialisation et l'utilisation" de ces produits.

Les 17 et 18 novembre 2023, nous étions plus de 125 réunis à Pétion-Ville, en Haïti, sous la menace d'une dépression tropicale pour 1) favoriser les échanges et les synergies entre acteurs concernés dans la région Caraïbe, 2) mutualiser les forces et les connaissances sur le sujet et 3) susciter et contribuer à des travaux de recherche sur les thématiques liées aux ustensiles à usage alimentaire unique en polystyrène expansé (impacts sur les écosystèmes, la société et les individus) en Haïti et dans la Caraïbe. **Le colloque nous a surtout permis d'aborder une problématique environnementale, sanitaire et sociétale rendue invisible par son omniprésence.**

Plus de 260 personnes s'étaient inscrites pour suivre le colloque en ligne, venant d'une vingtaine de territoires bien au-delà de la Région : Belgique, Belize, Burundi, Bonaire, Canada, Chili, Costa-Rica, Danemark, Equateur, Salvador, France (y compris Guadeloupe et Martinique), Haïti, Jamaïque, la République Démocratique du Congo, République dominicaine, Trinidad et Tobago, Togo, Turquie et USA.

Notre objectif en Haïti demeure la stricte et immédiate application des décrets du 09 août 2012 et du 10 juillet 2013 interdisant sur le territoire national, la production, l'importation, la commercialisation et l'utilisation de sacs, in-trants, objets en PSE, polystyrène ou Styrofoam, à usage alimentaire unique. Nous demandons également au gouvernement haïtien de ratifier la convention de Carthagène pour la Protection et la Mise en Valeur du Milieu Marin dans la Région des Caraïbes puisque Haïti est le seul pays de la Caraïbe à ne pas l'avoir encore ratifiée.

Notre responsabilité est de (r)éveiller la conscience citoyenne face au fléau.

David Tilus

Directeur exécutif du Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement, Haïti

Pour le bannissement total,
définitif et inconditionnel
des contenants alimentaires
à usage unique
en polystyrène expansé
(Styrofoam) en Haïti.

Pour la dignité et l'exemple



De quoi parle-t-on ?

Le Styrofoam est une marque déposée par la compagnie américaine « The Dow Chemical Company ». Le produit qui le compose est le polystyrène.

Le constat

Il est hygiénique, il est pratique, il est léger, il est très bon **marché (à l'achat). Petite assiette à dessert, grand format, assiette à soupe, bol, grand gobelet, petit gobelet à café, boîte à repas ; il est incontournable.**

En Haïti, on le trouve partout, dans les établissements publics, dans les agences de coopération, dans les organisations non gouvernementales, dans les Ambassades, dans les entreprises, dans les restaurants, dans les commerces de rue, dans la rue, dans les arbres, dans les ravines, dans les **canaux d'irrigation, dans les palétuviers, dans la mer, dans les poissons.**

On l'appelle **bwat manje, asyèt katon, anbwate, fòm, foam** ou Styrofoam.



Un arrêté de plus qui n'arrête rien...

L'arrêté ministériel du 10 juillet 2013 « interdit la production, l'importation, la commercialisation et l'utilisation, sous quelque format que ce soit, des sacs en polyéthylène et des intrants et objets en polystyrène expansé (PSE ou PS cristal ou Styrofoam) à usage alimentaire unique, tels que plateaux, barquettes, bouteilles, sachets, gobelets et assiettes ».

Le dernier communiqué conjoint en date du 29 janvier 2018 prévoit le déploiement de brigades spécialisées sur l'ensemble du territoire pour veiller à la stricte application des dispositions dudit arrêté.

Concrètement, le polystyrène est en parfaite libre circulation sur l'ensemble du territoire haïtien et au-delà.

Le polystyrène : un enjeu majeur de santé publique

Comme tous les plastiques, le polystyrène est un produit pétrochimique ; il provient du pétrole. Il est composé de benzène et de styrène. L'Agence de Protection Environnementale (EPA) des États-Unis et le Centre international de recherche sur le cancer ont classé le styrène comme un possible **cancérogène humain.**

Le benzène et le styrène auraient des incidences sur la Maladie de Parkinson et la leucémie.

Une exposition prolongée et intense au styrène se traduit par des troubles du système nerveux tels que des changements dans la vision des couleurs, de la fatigue, une **sensation d'ébriété, un temps de réaction ralenti, des problèmes de concentration ou des problèmes d'équilibre.**

La combustion du polystyrène libère du monoxyde de carbone et des monomères de styrène dans l'environnement, ce qui peut être extrêmement dangereux pour la santé.

Les aliments et liquides chauds provoquent une dégrada-

With the stress of climate change and pollution, our oceans and coastlines cannot afford the extra stress that comes from Styrofoam without compromising the ecosystem services that our bodies of water provide for us daily.

Source Rapport PNUE, 2019

tion partielle de la mousse de polystyrène, ce qui entraîne l'absorption de certaines toxines dans le sang et les tissus.

Dans les aliments emballés auxquels on ajoute de la chaleur (comme lors du réchauffage dans un four à micro-ondes), la vitamine A se décompose et produit du m-xylène, du toluène et du 2,6-diméthylnaphtalène. Le toluène dissout agressivement le polystyrène. Le polystyrène n'est donc pas un emballage approprié pour les produits contenant de la vitamine A (ex : fruits frais) ou les produits destinés au réchauffage par micro-ondes qui en contiennent.

Jetés et amassés dans l'environnement, les contenants en polystyrène sont des niches de prolifération de nuisibles et de formidables vecteurs de contamination en tout genre, d'autant qu'apparaissent des comportements à risque pour la santé publique : sur les places publiques et dans certains

quartiers populaires des personnes défèquent dans les boîtes en Styrofoam.

Le polystyrène : un impact environnemental avéré

Contribution au réchauffement climatique

L'industrie du polystyrène est le deuxième producteur mondial de gaz à effet de serre en raison de l'utilisation du pétrole comme matière première, selon le California Integrated Waste Management Board. Pour 1 000 kg de résine de polystyrène produite, 3 242 kg d'équivalent CO2 sont émis.

Par ailleurs, le processus de fabrication du polystyrène pollue l'air et crée de grandes quantités de liquides et de déchets toxiques.

Comme tous les polymères basés sur une chaîne d'hydrocarbures, le polystyrène est classé comme non biodégradable à un horizon séculaire.

Le polystyrène est recyclable, mais il n'est presque jamais recyclé

Le polystyrène présente un faible taux de récupération et de recyclage. En Haïti 0% des contenants alimentaires en polystyrène ne sont ni récupérés ni recyclés.

Selon une étude de l'Université Harvard sur le polystyrène expansé, le recyclage de ce matériau est un cercle vicieux, car lorsqu'il est incorporé dans d'autres produits - qu'ils soient en polystyrène ou en plastique - ce seront quand même de futurs polluants.

Le polystyrène, vecteur de pollution des eaux

Le polystyrène expansé est le principal polluant des océans, des baies et autres sources d'eau. Le polystyrène cause l'étouffement et la famine chez les animaux sauvages dont les animaux marins.

Le polystyrène, un danger pour la biodiversité et les écosystèmes

Le polystyrène prendrait 500 ans pour se décomposer. Dans le milieu marin, devenu plus petit, le plastique constitue une grave menace pour la biodiversité : il peut ainsi être ingéré par les poissons, oiseaux et autres organismes marins, provoquant blessures et étouffements. Sans compter que ces déchets génèrent des substances toxiques dans les océans et peuvent créer un déséquilibre des écosystèmes.

Le polystyrène : un impact économique

Alors qu'Haïti s'affiche comme une destination touristique, la pollution visuelle générée par les ustensiles en polystyrène-

When Styrofoam enters our streams, rivers and oceans, and is eaten by marine organisms, they fall victim to complications from choking, starvation and a buildup of toxic chemicals in their tissues. In addition to killing turtles, fish and seabirds, the buildup of these toxic chemicals ultimately end up in our food supply over time.



Source Rapport PNUE , 2019

ne a indéniablement un impact négatif sur le développement à long terme de ce secteur économique exigeant. De plus, par temps venteux, les déchets flottants au large sont ramenés vers le littoral, ce qui n'incite ni à la flânerie ni à la baignade, ni à la contemplation.

Plus globalement l'image d'Haïti à l'extérieur est ternie par ces amoncellements infâmes de déchets ; ce qui n'incite pas à l'investissement.

Au niveau agricole, les producteurs mesurent l'impact négatif des fragments de polystyrène sur la productivité des terres. Les animaux d'élevage ingèrent des particules de polystyrène quand ils « pâturent » dans les ravines. Une étude sanitaire poussée mériterait d'être menée pour mesurer le degré de contamination des tissus destinés à la consommation humaine.

La mousse de polystyrène n'est pas aussi bon marché qu'il n'y paraît. En fait, le coût réel de l'usage de ces articles à usage unique est stupéfiant, si l'on tient compte des coûts

de nettoyage, des émissions de carbone, des coûts environnementaux et des effets potentiels sur la santé.

Enfin, le polystyrène alimente les circuits de contrebande.

Le Styrofoam : un enjeu géopolitique sous-estimé

Le polystyrène d'Haïti alimente le septième continent de plastique

Puisqu'il n'est ni récupéré, ni recyclé, le polystyrène utilisé en Haïti se retrouve dans les mers et océans. Jusqu'alors, les débris flottants étaient détruits par les micro-organismes, mais cela n'est plus le cas avec l'arrivée des plastiques, essentiellement du polyéthylène, du polypropylène et du PET (téréphtalate de polyéthylène), qui constituent 90 % des déchets maritimes. Or, ces quantités ne cessent d'augmenter. On estime que 300 millions de tonnes de plastique sont produites chaque année dans le monde, dont près de 10 % finissent dans les océans.

Conflit de voisinage

Certains pays de la Caraïbe, qui misent leur économie sur l'image de plages de rêve, voient d'un très mauvais œil leur pollution par l'échouage des déchets des pays voisins dont Haïti. Il est tout à fait envisageable qu'Haïti soit appelée à rendre des comptes et à assumer des mesures compensatoires.

Le polystyrène : un vecteur d'injustice sociale

Les consommateurs de contenants en polystyrène ne sont bien trop souvent pas les victimes directes de la pollution. En effet, avec les eaux de ruissellement, ces boîtes si légères descendent ravines et rivières et s'amoncellent en aval. Cité-Soleil et d'autres communes côtières sont particulièrement concernées par des amas immondes de polystyrène et autres déchets non biodégradables en tout genre.

Il existe un autre niveau d'injustice sociale entre ceux qui font de très gros profits à commercialiser les contenants en polystyrène et ceux qui en subissent les effets à l'autre bout du circuit.

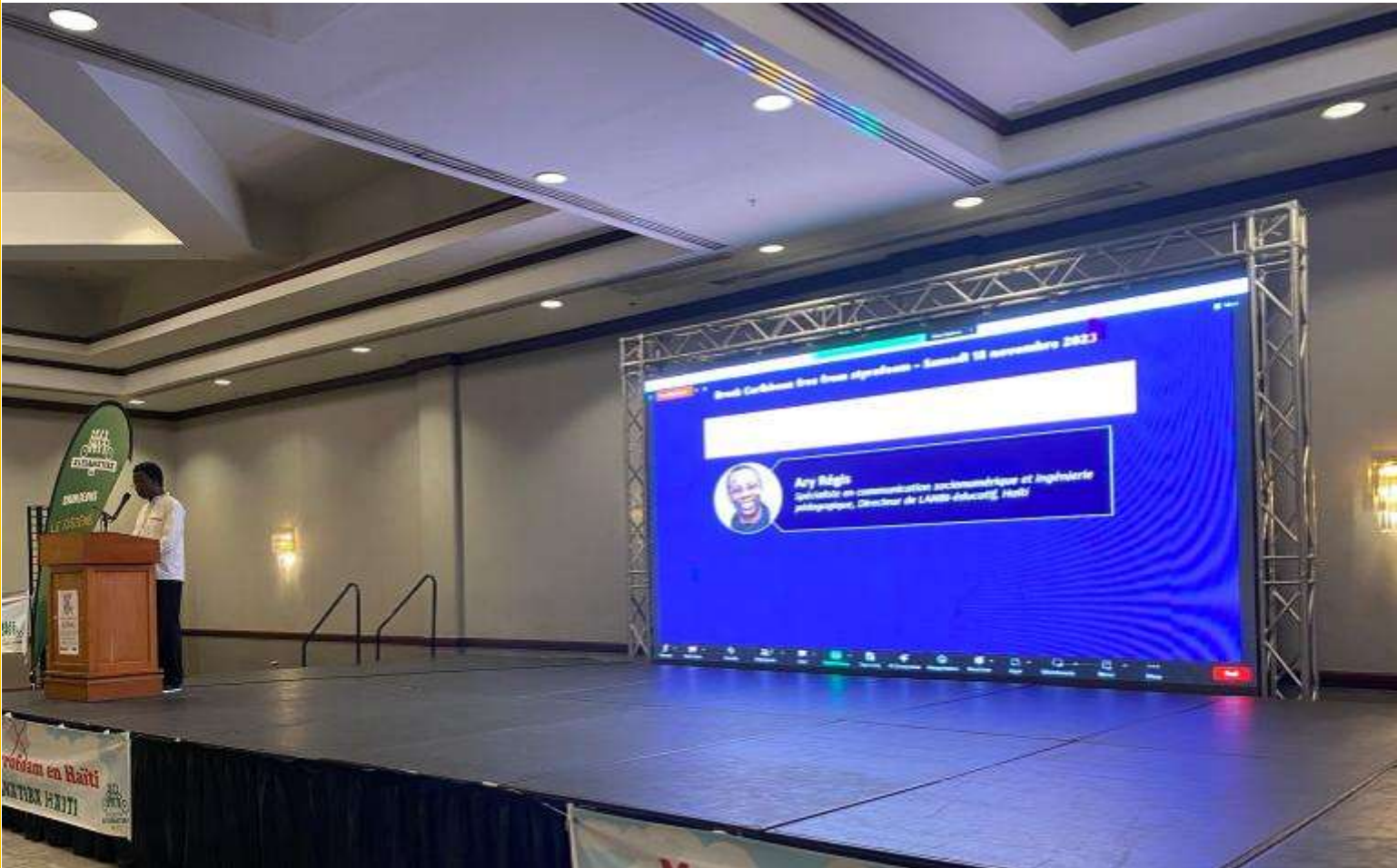
Le polystyrène : une question de dignité humaine

Compte tenu de tous leurs impacts négatifs sur l'environnement et la santé, **il est indécent et crapuleux d'importer, de commercialiser, d'utiliser et de tolérer les contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé dans un pays comme Haïti où la corruption prive une grande partie de ses habitant-es d'une vie décente dans un environnement sain.**



Source Rapport PNUE, 2019

Intervenant-es





Présentation du rapport du Programme des Nations-Unies pour l'Environnement sur l'état des interdictions du Styrofoam et des sacs plastiques dans la région Caraïbe élargie, 2019

La pollution plastique est l'une des questions les plus pertinentes et les plus importantes de notre époque. Le plastique est progressivement devenu un élément de notre vie quotidienne, mais cela n'est plus tenable. Le modèle linéaire traditionnel de production, d'utilisation et d'élimination des plastiques conventionnels n'est pas durable d'un point de vue écologique et cause des dommages environnementaux négatifs et inacceptables. Un nombre croissant de gouvernements s'engagent à réduire et à prévenir la pollution plastique. Des politiques sont mises en place pour réglementer la production, l'importation et l'utilisation des sacs en plastique et des produits en polystyrène.

Le rapport présente les principaux aspects de ces politiques et instruments réglementaires qui ont été mis en œuvre dans la région des Caraïbes. Il fournit des enseignements aux décideurs politiques qui cherchent à réglementer l'utilisation et la production de plastiques jetables. Le rapport comprend également une analyse des principaux impacts de la pollution due au polystyrène et aux plastiques jetables, ainsi qu'une évaluation des effets des mesures réglementaires en cours et de celles dont la mise en œuvre est prévue dans la région des Caraïbes.



Taylor Clayton

Cheffe de projet sur les déchets marins, les plastiques et l'économie circulaire, Programme des Nations-Unies pour l'Environnement, Jamaïque



Judex Edouarzin

Spécialiste en gouvernance environnementale, Programme des Nations-Unies pour l'Environnement, Haïti



La mobilisation citoyenne est de rigueur face à l'ingéniosité des entreprises pour contourner les lois environnementales

Pendant que des organisations de la société civile et des citoyen-es se mobilisent pour sortir de l'ère du plastique, des entreprises inventent des stratégies de contournement des lois ou de substitution des contenants à usage unique en plastique par d'autres contenants à usage unique tout aussi polluants. Il s'agit de rester vigilant-es.



Philippe Collet

Journaliste
Actu-environnement,
France

La pollution du littoral par les polystyrènes moussés



Les polystyrènes moussés sont utilisés pour de nombreuses applications du fait de leurs diverses propriétés. Une part de ces matériaux est aujourd'hui retrouvée dans l'environnement et notamment dans le milieu marin, ce qui pose la question des impacts associés pour les écosystèmes marins.



Camille Lacroix

Chimiste environnementale,
Spécialiste en toxicologie
environnementale,
CEDRE, France



Mikaël Kedzierski

Maître de Conférences à
l'Université Bretagne Sud,
France



Joaneson Lacour

Ingénieur-Agronome, Master en
Sciences de l'Environnement,
Docteur en Chimie de l'Environnement.
Enseignant-chercheur à
l'Université Quisqueya, Haïti

Interdiction des contenants en polystyrène expansé : mythe ou réalité ?

Exemples de Bonaire et d'Antigua et Barbuda



Au cours des six dernières années, Antigua-et-Barbuda a adopté une loi visant l'interdiction des sacs d'achat en plastique et l'interdiction des produits en Styrofoam pour la restauration, ainsi qu'une loi sur le contrôle et la prévention des déchets. Bonaire est également sur la voie de l'interdiction du plastique à usage unique. Comment orienter les politiques publiques vers l'interdiction des plastiques à usage unique ? Quel doit être le rôle de la société civile dans ces mécanismes de changement ? Quelles sont les alternatives proposées et les pièges à éviter ?



Indira James-Henry

Coordinatrice de la mise en
œuvre environnementale, Mi-
nistère de la santé, du bien-
être et de l'environnement
d'Antigua et Barbuda



Carolyn Capuroso

Coordinatrice de Clean
Coast Bonaire, Bonaire



Julie Baptiste

Membre du Réseau
Environnement Humanitaire,
France



L'anthropologie des restes ou le rapport entre les restes, les déchets et la mémoire

« Rien n'est plus invisible que ce qui s'étend au regard de tous. » C'est par cette phrase que Don De Lillo ponctue une scène de son roman fleuve, *Outremonde*.

Le Styrofoam est ultraprésent. Il est partout. Il est tellement partout qu'on ne le voit plus. Son omniprésence le rend invisible. Comment expliquer cette invisibilité ? Comment sortir de cette invisibilité et rendre visibles ces objets aux usagers et aux pouvoirs publics ? Comment l'art peut-il contribuer à éveiller les consciences ?



Jean Noël Dumont
Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement,
France



Octave Debary
Anthropologue, professeur à l'université Paris Cité et directeur du Centre d'anthropologie culturelle (SHS Sorbonne) et à l'université de Neuchâtel, Suisse



Les océans à l'agonie, l'humanité en sursis. Engagement citoyen pour l'éveil des consciences

Les océans ne sont pas seulement des réservoirs à poissons. Ils jouent un rôle crucial pour réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre et stabiliser le climat de la Terre. La pollution marine a donc des conséquences terribles à court et moyen termes sur les écosystèmes et la biodiversité marine mais aussi, à long terme sur les cycles géochimiques planétaires. Pour les protéger contre les assauts humains, des associations et des citoyen-nes se mobilisent.



Elodie Pouet
Sea Shepherd, France



Virginie Pochon
Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement,
Haïti



Silène Parisse
Alternatiba France

Perspectives d'actions régionales



La région Caraïbe est particulièrement vulnérable aux pollutions et au dérèglement climatique.

Les actions régionales concertées sont donc à encourager dans les domaines divers de la recherche scientifique, du plaidoyer, du partage de connaissances et d'expériences.

Le *Traité sur les plastiques* porté par Break Free From Plastic a le potentiel d'être l'un des accords environnementaux les plus importants de l'histoire.



Paulita

Bennett-Martin

Directrice intérimaire des programmes de Sea of Life et
Conseillère politique principale
de 5 Gyres Institute, Belize



Carolyn Capuroso

Coordinatrice de Clean
Coast Bonaire, Bonaire



María Esther Briz

Responsable de la campagne
sur le plastique et du renforcement
du mouvement Break
Free From Plastic en Amérique
latine et dans les Caraïbes



Mariela Pino

Coordinatrice du programme
de soutien aux membres pour
Global Alliance for Incinerator
Alternatives (GAIA) Amérique
latine et Caraïbes

Comment l'Organisation des États des Caraïbes orientales (OECS/OECS) favorise-t-elle l'économie circulaire?



Reconnaissant la nécessité d'un soutien supplémentaire aux États membres dans la gestion des déchets et les possibilités d'une approche régionale, la déclaration de Saint-Georges révisée en 2020 sur les principes de durabilité environnementale dans l'OECS comprend un programme sur les produits chimiques, la pollution et les déchets, qui vise à promouvoir et à développer des économies circulaires au niveau national et régional grâce à la mise en œuvre d'une approche intégrée de la gestion des déchets.



Susanna

Debeauville-Scott

Project Manager Ocean
Governance and Fisheries
Programme, OECS, Saint
Lucia

Impacts des contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé sur le Vivant



En résumé

Evoquer le polystyrène expansé, c'est s'intéresser à un polymère synthétique pétro-sourcé qui se retrouve fréquemment et en abondance sur le littoral et dans le milieu marin sous forme fragmentée.

C'est une pollution difficile à intercepter et à collecter. Surtout c'est une pollution qui se surajoute à tout un ensemble de pollutions et c'est une voie supplémentaire de contamination qui est nouvelle, qui reste mal connue.

Si la recherche scientifique permet de mieux connaître le produit que l'on veut bannir et ses effets sur les écosystèmes et les êtres vivants, elle met aussi en garde contre des risques potentiels encore inconnus.

En rationalisant un argumentaire de plaidoyer sur la base d'observations et d'expérimentations, les scientifiques étayent et justifient une démarche citoyenne qui invoque l'intérêt collectif et la protection de biens communs (océans, mers, sols, air, biodiversité, santé...) par le bannissement total, définitif et inconditionnel des contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé.

Le polystyrène expansé, un polymère synthétique à base de pétrole

Au cours de son exposé, Mikaël Kedzierski explique qu'un plastique est constitué d'une résine polymérique. C'est une macromolécule composée d'une répétition de monomères. Par exemple, une suite de styrènes assemblés ensemble forme la résine de polystyrène qui est un polymère synthétique fabriqué par l'homme.

Les polymères naturels sont essentiels à la vie (ex: ADN, protéines, bois, cuir...).

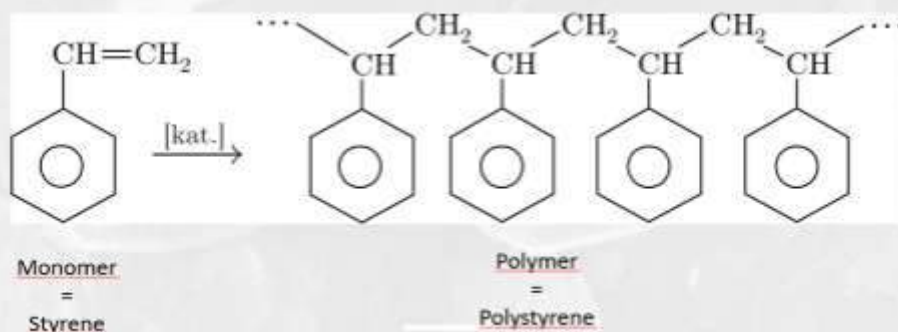
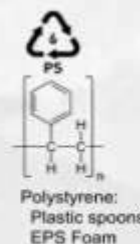
Contrairement aux polymères naturels, les polystyrènes synthétiques ne se dégradent pas dans le milieu naturel.

Le polystyrène est un plastique pétro-sourcé; il est fabriqué à partir de pétrole. Pour arriver à un matériau plastique, il faut ajouter des additifs pour améliorer les propriétés chimiques et physiques du matériau de base.

Le matériau plastique est souvent conditionné sous forme de "pellets" (granulés)

Polymers :

- **Etymology:** Greek *poly* "many" and *mer*, "part".
- **Definition:**
 - **Macromolécule** made up of the **repetition of a monomer**.
 - A distinction is made between :
 - **synthetic polymers** = obtained by synthesis
 - **natural polymers** = derived from nature
 - **artificial polymers** = obtained by modifying natural polymers



Source : Présentation de Mikaël Kedzierski

que l'on retrouve sur les côtes par exemple (160 000 tonnes/an sont perdues en Europe). Les pellets sont ensuite mis en forme pour prendre leur forme finale (contenants).

Les dangers du polystyrène expansé pour l'être humain

On sait que certains additifs peuvent être, voire sont dangereux pour l'être humain. C'est le cas des perturbateurs endocriniens qui perturbent le système hormonal. D'autres additifs vont changer la forme des cellules ou perturber le système immunitaire.

Certaines molécules chimiques présentes dans les polystyrènes sont pour certaines bioaccumulables et sont donc susceptibles de contribuer à la contamination de la chaîne trophique et indirectement parvenir à l'homme.



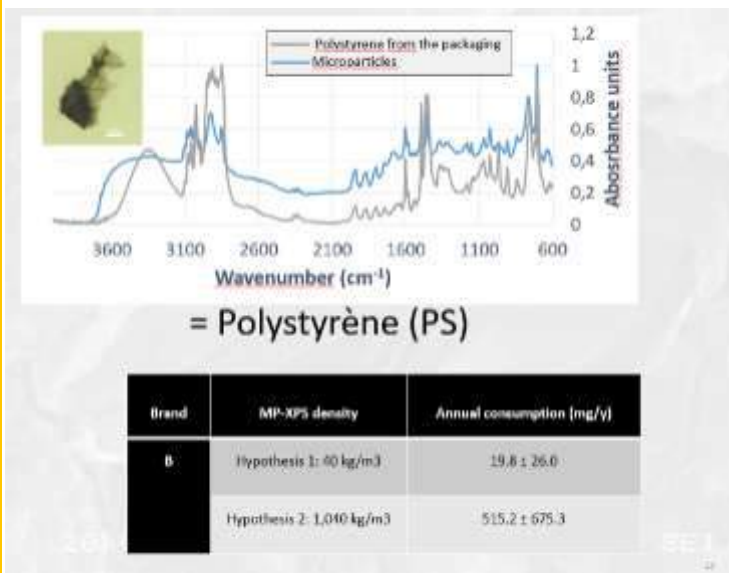
« Contrairement aux polymères naturels, les polystyrènes synthétiques ne se dégradent pas dans le milieu naturel »

Les polystyrènes ont la capacité de capter des micropolluants (absorption de métaux lourds, de pesticides...) que l'on va retrouver à la surface des plastiques. L'ingestion des plastiques (et donc des polystyrènes) par les êtres vivants fait l'objet de nombreuses publications. Derrière l'ingestion plusieurs problématiques encore peu documentées se posent : capacité des plastiques à passer la barrière intestinale et à entrer dans le corps, transfert de micropolluants, nano plastiques.

Des observations sur de la viande emballée sur des plateaux en polystyrène mettent en évidence des particules entre la viande et l'emballage. Les analyses ont prouvé qu'il s'agissait de particules de polystyrène. Les chercheurs estiment à environ 500 mg par an la quantité de particules de polystyrène



Source : Présentation de Mikaël Kedzierski



Source : Présentation de Mikaël Kedzierski

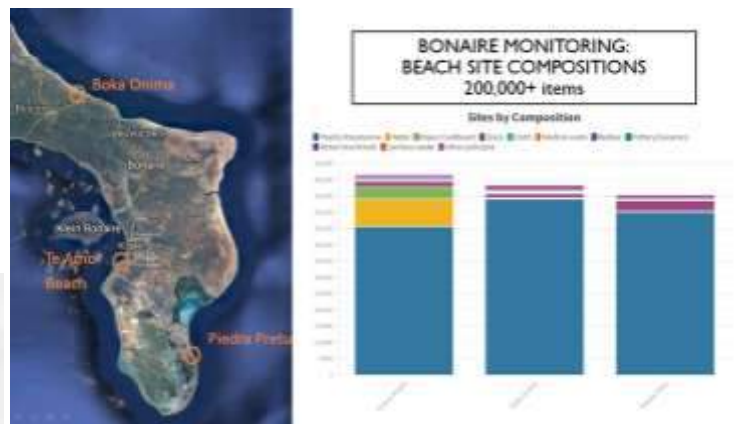
ingérées par les consommateurs des produits conditionnés dans des contenants en polystyrène.

Mikaël Kedzierski considère la pollution par le polystyrène expansé comme « [...] une pollution qui se surajoute à tout un ensemble de pollutions qui sont autour de nous et c'est une voie supplémentaire de contamination qui est nouvelle, qui reste mal connue ».

Une pollution du littoral et du milieu marin difficile à intercepter et à collecter

Des déchets très fréquents et abondants

Sur l'île de Bonaire, Carolyn Caporusso indique que la majorité des 200 000 débris collectés sur les trois plages du programme de suivi sont composés de polystyrène.



Source: Clean coast Bonaire

Camille Lacroix pour sa part présente les résultats d'une étude portant sur la collecte de déchets sur le littoral de l'Atlantique nord-est. Ils révèlent que les polystyrènes moussés sont des déchets très fréquents et abondants. Plus de 13% des déchets collectés sont des polystyrènes moussés.

Une pollution multi-taille

Les polystyrènes moussés génèrent une pollution dite « multi-taille » et très fragmentée liée au matériau en lui-



Abundance and distribution on the coastline



↳ EPS/XPS are common and abundant litter types

OSPAR beach litter monitoring data (2018-2020)

- ↳ 13% of litter collected
- ↳ Heterogenous distribution
- ↳ Pieces < 2.5 cm too numerous to be counted



même qui est très fragile. Ce mécanisme de fragmentation est un vrai problème puisque cela génère une multitude de petits fragments qui, du fait de la légèreté et de la très grande flottabilité, entraîne une très grande capacité de dissémination.

Du fait de sa taille, cette pollution est donc particulièrement difficile à intercepter et à collecter. La fragmentation rend l'identification des sources et la traçabilité très difficiles, ce que confirment les observations de Carolyn Caporusso à Bonaire.

De forts risques d'augmentation de la contamination de l'environnement

Les travaux de recherche du CEDRE montrent la capacité d'agrégation, de transport et de concentration d'autres contaminants par les polystyrènes moussés avec le risque de polluer des zones qui ne l'étaient pas.



« Ce mécanisme de fragmentation est un vrai problème »

Camille Lacroix explique que la combustion des plastiques émet un certain nombre de particules qui sont dangereuses, qui sont toxiques, qui peuvent être émises par la fumée et provoquer une pollution atmosphérique mais également créer des résidus solides

qui peuvent aussi polluer les sols et générer des transferts de contaminants vers l'eau. C'est un risque réel d'augmentation de la contamination de l'environnement associée à ces plastiques.

A multisize pollution mostly fragmented



↳ Fragments represent 97% of EPS/XPS pollution



- ↳ Fragile and easily breakable
- ↳ High dissemination potential
- ↳ Pollution difficult to tackle

↳ Multiple sizes are observed in the environment



From very large...
...to very small sizes



Par ailleurs les phénomènes d'érosion et de photo-oxydation, qui provoquent une poudre et de très fines particules jaunes, sont à la base d'une autre forme de pollution.



COMMISSION
OSPAR



La Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du Nord-Est ("Convention OSPAR") a été signée et ratifiée par toutes les Parties à l'origine contractantes à la Convention d'Oslo et à la Convention de Paris (la Belgique, l'Union européenne, le Danemark, la Finlande, la France, l'Allemagne, l'Islande, l'Irlande, les Pays-Bas, la Norvège, le Portugal, l'Espagne, la Suède, le Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord), et par le Luxembourg et la Suisse.

Le nom OSPAR est une combinaison des conventions d'Oslo et de Paris ("OS" pour Oslo et "PAR" pour Paris).

OSPAR est le mécanisme par lequel les gouvernements et l'UE coopèrent pour protéger le milieu marin de l'Atlantique du Nord-Est. En 2000, OSPAR a développé un protocole de surveillance uniforme et de haute résolution des déchets marins sur les plages. Les résultats de cette surveillance sont utilisés par les décideurs politiques pour faciliter la mise en œuvre de politiques et de mesures aux niveaux régional et national. La surveillance peut également être utilisée pour évaluer l'efficacité de ces stratégies de réduction.



**OCEAN
WISE**

Reducing
EPS marine litter
in the North East
Atlantic



Le projet Interreg Atlantic Oceanwise, initié en 2018 et qui s'est achevé fin 2022, avait pour objectif de proposer des mesures pour réduire la présence des polystyrènes expansés et extrudés dans l'environnement marin.

Piloté par le ministère de l'environnement portugais, il a impliqué 12 autres partenaires issus des 5 pays de la façade Atlantique : l'Irlande (MaREI Centre, BIM, REPACK et ministère en charge de l'environnement), le Royaume-Uni (Cefas), l'Espagne (CETMAR et Sustainn), le Portugal (Université FCT-NOVA et Société Pontoverde) et la France (Université de Bretagne Sud, Seabird et Cedre).

Dans le cadre de ce projet, le Cedre a notamment réalisé une évaluation de la pollution du littoral de la façade Atlantique de l'Europe par les polystyrènes expansés et extrudés ainsi qu'une étude expérimentale des impacts potentiels sur le milieu marin de ces polystyrènes et de certaines alternatives en plastiques biosourcés."





Impacts des contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé sur les comportements individuels et collectifs



En résumé

Pourquoi le Styrofoam devient-il un déchet que l'on maintient là où il ne devrait pas être ? Il est partout et on finit par trouver cela comme normal, au point qu'on finit par ne plus le voir. Le déchet sera certainement une trace spécifique de l'Anthropocène, inscrite jusque dans la géologie.

Que dit-il de notre civilisation ? N'est-il pas l'illustration de la primauté du court terme, quand on pare le jetable de prétendues qualités comme la modernité et l'utilité pour maintenir l'activité économique ? Le jetable aurait aussi une dimension identitaire : « Je jette donc je suis » ?

On peut aussi voir dans le maintien des plastiques à usage unique un comportement postcolonial. Leur présence, de plus en plus limitée voire interdite en Occident, reste dominante dans des pays plus faibles institutionnellement.

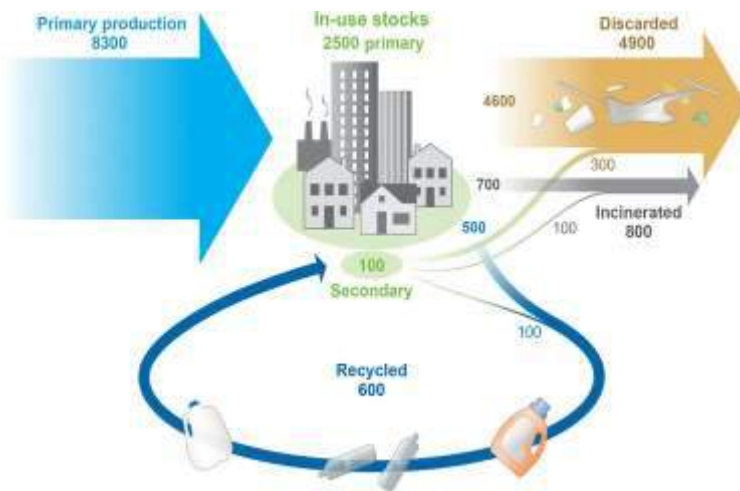
L'art peut nous ouvrir à la compréhension de la dimension anthropologique du déchet.

La production de déchets plastique ne date pas d'hier

Entre 1950 et 2015, 8,3 milliards de tonnes de plastique ont été produites. Sur ces 8,3 milliards de tonnes, 2,5 sont en cours d'utilisation et plus de 5 milliards de tonnes ont été

jetés. Sur ces 5 milliards, 4,6 milliards ont été mis en décharge ou abandonnés dans l'environnement.

A l'horizon 2050 des estimations prévoient 25 milliards de tonnes de plastique générés dont une moitié sera mal gérée (enfouis dans les sols ou abandonnés dans le milieu naturel) et l'autre moitié sera incinérée.



Source : Présentation de Mikael Kedzierski

Les déchets, un indice culturel

Octave Debary introduit l'anthropologie comme la science qui cherche à comprendre comment des pratiques individuelles s'inscrivent dans des logiques collectives, comment elles sont déterminées par une histoire collective. Il s'agit de comprendre ces collectifs au regard de la manière dont ils établissent des rapports au temps et à l'histoire.

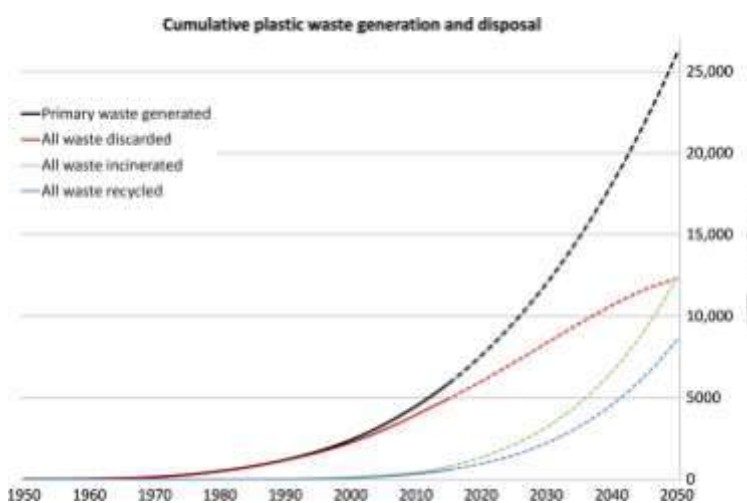
« On en apprend autant sur une société à partir d'une boîte de conserve que de son bijou le plus somptueux. En fouillant un tas d'ordures, on peut comprendre toute la vie d'une société », affirme Marcel Griaule (1931). Plus spécifiquement l'anthropologie des restes apporte des éléments de réponse aux questions suivantes : Pourquoi garde-t-on ce qui devrait être rejeté ? Comment expliquer le maintien de ces déchets là où ils ne devraient pas être ?

Il y a dans ces déchets de l'indice culturel, une information qui doit être prise au sérieux et qui parle d'un rapport spécifique à l'histoire courte et longue.

Les déchets, symbole d'un encombrement culturel

Comment la collectivité va-t-elle prendre en charge le débarras d'un bien privé mis au rebut à l'extérieur de la sphère privée (extériorisation) ?

Le vide social s'exprime à travers un ensemble de signes d'abandon et d'attitudes de rejet (Djaffar Lesbet). Les dé-



Source : Présentation de Mikael Kedzierski

chets en polystyrène expansé sont-ils invisibles ou s'agit-il d'une cohabitation normalisée, acceptée? Cohabitation au point que les déchets en polystyrène expansé ne cessent d'être vus mais qu'ils ne sont pas regardés comme un problème.

Comment penser la présence de ce qui ne devrait pas être là et qui persiste à être là même après usage? Ces déchets sont des signes, mais de quoi? Ils sont le signe d'une présence qui veut raconter quelque-chose en termes historiques.

L'art permet de rendre visible ce qui n'est plus vu. Ou de faire (re)devenir un problème ce qui n'est plus un problème. Le Styrofoam est à coup sûr le symbole d'un encombrement culturel.

Les déchets, un marqueur de l'Anthropocène

Jean-Noël Dumont expose que les déchets sont un marqueur de l'Anthropocène dans la mesure où il sera possible, dans le futur, d'identifier une couche

géologique marquée par ces déchets, correspondant à cette ère particulière où l'homme agit comme force géologique.

Le Styrofoam, pour une économie de l'immédiateté et du court-termisme

Le Styrofoam comme les sachets d'eau en plastique permettent à faible investissement de monter une activité économique. Une fois vidés de leur contenu, les contenants sont jetés et se retrouvent dans l'environnement. Même les pêcheurs, qui pâtissent pourtant de cette pollution, ont remplacé les bidons d'eau par des sachets, qu'ils jettent après usage et qui se retrouvent sur les plages. C'est ici une illustration de la primauté du court terme.

Il ne faut pas croire que l'omniprésence des emballages plastiques à usage unique, dans les usages et en tant que déchets, ne soit imputable qu'à leurs seules propriétés techniques. Il y a aussi une dimension culturelle à leur diffusion, les représentations jouent aussi un rôle très important.



« Les déchets en polystyrène expansé sont-ils invisibles ou s'agit-il d'une cohabitation normalisée, acceptée? »



Baptiste Monsaingeon rappelle, dans son ouvrage *Homo detritus*, les efforts déployés par l'industrie des plastiques pour modifier les représentations sur les plastiques. A vrai dire, déjà en 1932 étaient apparues les prémices de l'avènement du jetable, avec le pamphlet de Bernard London intitulé « Pour en finir avec la Grande Dépression face à l'obsolescence programmée ». Le jetable devient signe de modernité, il permet de maintenir l'activité économique.

Parallèlement, le désencombrement repose sur le développement d'un business de collecte et traitement des déchets (ce qui suppose des infrastructures et des institutions étatiques suffisamment puissantes pour prendre en charge la gestion collective des déchets).

Jean-Noël Dumont se demande d'ailleurs s'il n'y a pas une dimension post-coloniale au maintien de l'usage des plastiques à usage unique. Alors qu'en Occident, en Europe, aux Etats-Unis, ils sont de plus en plus bannis et que les structures étatiques permettent de rendre effective (avec des exemptions tout de même) cette interdiction, il est certainement très tentant pour les industriels de rechercher des débouchés dans des contrées où leur développement est moins entravé. La faiblesse institutionnelle est alors un allié précieux pour le maintien du modèle d'affaires des producteurs de plastiques.

Il existe aussi une dimension identitaire au fait de jeter. C'est particulièrement net en Inde, où le système des castes attribue la fonction de ramassage des ordures à la caste des dalits, au bas de l'échelle. Jeter permet alors de s'affirmer d'une caste supérieure : « je jette, donc je suis » (riche, d'une caste supérieure).

Le Styrofoam, vecteur de domination culturelle

En Haïti, Virginie Pochon observe que les contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé induisent des comportements irrationnels surtout pour une génération qui a grandi avec le Styrofoam et qui ne conçoit pas de vivre sans ces contenants alors que traditionnellement, des contenants lavables ou naturels étaient largement utilisés (ex : calebasse, feuille de bananier, cantine à compartiments en aluminium...).

Mariela Pino explique que pour GAIA, les déchets et la pollution qui en résulte sont considérés comme un symptôme d'une économie extractive plus large, axée sur le profit. GAIA prévoit d'ailleurs de renforcer son travail avec les communautés autochtones de la région Caraïbe, dans le cadre de la justice environnementale, du décolonialisme et de l'approche des économies régénératives.



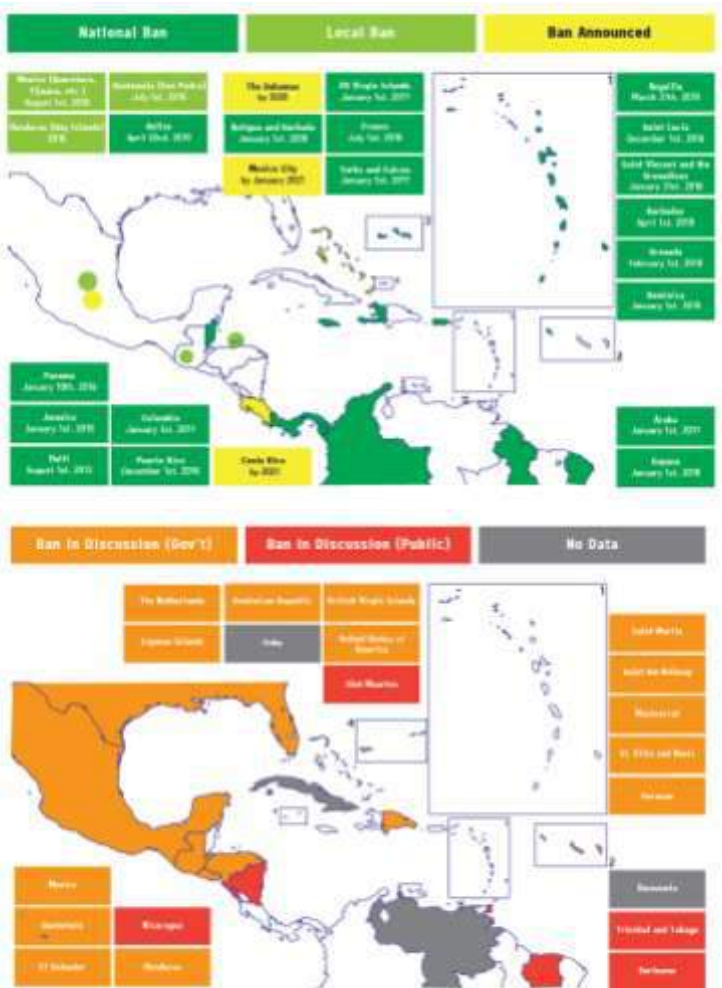
Acteurs de l'interdiction et du bannissement des contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé



En résumé

La lutte contre le Styrofoam requiert en même temps une mobilisation citoyenne ET une **volonté politique**. Dans la Caraïbe, Antigua et Barbuda ou Bonaire ont pu diminuer la proportion de polystyrène dans les décharges grâce à des lois d'interdiction. Dans les deux cas, cela a été possible grâce à un engagement de la communauté et un appui du gouvernement. Mais même alors, l'effet de politiques nationales reste limité car, dans le cas de la Caraïbe, une grande partie des déchets viennent d'ailleurs. Mettre en place des réseaux régionaux des acteurs concernés et développer une coopération internationale s'imposent. Ainsi l'Union Européenne dans son ensemble a adopté le principe pollueur/payeur. Ce dispositif est entré en vigueur dans l'UE pour le polystyrène en 2008. Cela ne résout pas tout, car d'autres plastiques ne sont pas concernés et l'industrie s'est adaptée. Sur certains produits, là où existait une pression de l'opinion publique, comme dans l'exemple des pailles pour boisson, le législateur a été plus loin en décidant une interdiction pure et simple. Le dialogue entre tous les acteurs est indispensable à tous les niveaux.

L'interdiction des contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé, une question de politiques publiques



Source: Rapport PNUE, 2019

Des politiques nationales...

Dans son intervention, Taylor Clayton considère l'interdiction des contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé comme une question de politique nationale, avant de dresser une cartographie du statut du bannissement du Styrofoam dans la Caraïbe établie en 2019 par le Programme des Nations-Unies pour l'Environnement (PNUE).

Elle prend l'exemple particulier d'Antigua et Barbuda où l'interdiction a permis de diminuer la proportion du plastique dans les décharges de 19,5% en 2006 à 4,4% en 2017.

L'implication du gouvernement est essentielle. A Antigua et Barbuda, il a accompagné et soutenu l'intégralité du processus, de la communication sur les impacts du Styrofoam, aux activités qui ont contribué au succès de l'interdiction (tables rondes animées par le Ministre, réunions publiques, rencontres avec des enfants, programme de distribution national de contenants réutilisables, impression de maillots, actions dans les écoles...). Sans l'adhésion du gouvernement



« L'interdiction a permis de diminuer la proportion du plastique dans les décharges de **19,5% en 2006 à 4,4% en 2017** »

le processus serait plus lent et il serait plus difficile d'obtenir l'interdiction.

Par ailleurs, le plan stratégique menant à une interdiction est porté par le gouvernement. En découle alors un déploiement législatif qui touche à la fois le commerce et les approvisionnements dans le pays par la mise en conformité des importations et des exportations.

Ceci dit, la décision de bannir le Styrofoam dépend majoritairement des priorités du gouvernement et de ses convictions.

A Bonaire le processus d'interdiction a suivi à peu près le même schéma avec la coopération

du gouvernement avec les utilisateurs, pour que la campagne ait un fort impact positif. En 2021 la campagne de sensibilisation mise en place par le gouvernement a diffusé des informations précises sur les contenants bannis aux consommateurs. Des discussions sur les modalités de mise en œuvre ont alors été engagées avec les parties prenantes. En 2022, l'interdiction était effective.

... A la coopération internationale

Carolyn Caporusso alerte sur le fait que la quantité de déchets présente dans la Caraïbe est disproportionnée par rapport au nombre d'habitant-es. Ce qui implique que les déchets viennent d'ailleurs, ramenés par les courants de l'océan et s'échouent sur les plages de toute la Caraïbe.

Le problème étant à dimension régionale, la mise en place d'un réseau régional permettrait d'impliquer tous les acteurs concernés y compris les gouvernements.



Source: Clean coast Bonaire

Philippe Collet prend le cas de l'Union européenne qui a misé sur le concept de la responsabilité élargie du producteur tout en astreignant les metteurs en marché à des obli-

LOCAL, REGIONAL & GLOBAL COOPERATION

For bans to work, alternative food takeaway containers:

- MUST be affordable
- Stop the greenwashing – truth and transparency in advertising
- Create business opportunities in environmentally sound products
- Prioritize reuse

Global Agreement – need for enforceable policy changes and financial assistance to coastal communities most impacted

- bans, phaseouts and phasedowns
- requirements for product design and systems
- sufficient financial support for low- and middle- income countries
- harmonized rules that would lower enforcement and implementation costs
- harmonized litter monitoring



Source: Clean coast Bonaire

gations pour lutter contre les pollutions par les déchets, c'est le principe pollueur/payeur. Par ce mécanisme, les fabricants de produits dits polluants sont sensés financer les systèmes de collecte, de tri, de recyclage. Cette stratégie est entrée en vigueur en France en 1992 notamment pour les emballages en polystyrène et à l'échelle européenne en 2008. Cependant, comme ce dispositif ne concerne pas tous les plastiques (puisque tous les plastiques ne sont pas recyclables), il ne réduit pas la pollution à proprement parler.

L'Union européenne a donc décidé des interdictions et des réglementations beaucoup plus strictes : les produits pour lesquels il existe des alternatives sont interdits, par exemple, les pailles en plastique en 2018. Philippe Collet constate que dès lors qu'il y a un sujet sur lequel le législateur et les opinions publiques sont alignés, il y a une réaction rapide. Pour reprendre l'exemple des pailles en plastique, cette loi a été votée en moins de six mois.



« ...dès lors qu'il y a un sujet sur lequel le législateur et les opinions publiques sont alignés, il y a une réaction rapide »

De la nécessité d'un dialogue permanent et d'une communication claire entre les acteurs concernés à toutes les étapes du processus de bannissement

Selon Taylor Clayton, il est nécessaire d'entretenir et pérenniser le dialogue entre les politiques, les consommateurs, les entreprises et les industries.

Indira James Henry ajoute qu'il est important que les législateurs, les consommateurs et les entreprises comprennent quels sont les produits concernés par l'interdiction. Dresser une liste exhaustive permet de fixer un cadre de travail clair et de mettre en place les mécanismes de contrôle adéquats. Selon elle, un autre élément de la réussite du processus d'interdiction réside dans la collaboration précoce avec les parties prenantes (secteur privé, agences intergouvernementales et ONG) pour s'assurer de l'identification de produits de substitution au plus tôt. La mise en place d'incitations pour les entreprises permet alors une adhésion plus rapide.



Source: Clean coast Bonaire

Sensibiliser et éduquer

A Antigua et Barbuda, la société civile a fonctionné comme un groupe de sensibilisation auprès des communautés.

Structurer une opinion publique

Break Free From Plastic regroupe 300 organisations au niveau mondial.

GAIA regroupe plus de 1 000 organisations dans plus de 90 pays.

Sea Shepherd France, c'est 11 groupes locaux qui se mobilisent pour la sensibilisation, l'information et le nettoyage des plages. Pour Elodie Pouet, « les associations de protection de l'environnement ont vraiment besoin de l'opinion publique pour être entendues et faire pression sur les gouvernements. Rien ne bouge par manque de courage politique, l'opinion publique doit donc tirer la sonnette d'alarme car ce n'est plus possible de voir et laisser faire certaines choses ».

Alternatiba Haïti, c'est 22 groupes locaux qui militent pour la justice climatique.

Influencer et suivre les politiques publiques

Break Free From Plastic agit pour responsabiliser les consommateurs, plaider auprès des gouvernements pour faire passer des lois pour l'environnement et contribuer aux négociations en créant un mouvement de masse.

GAIA milite pour favoriser l'émergence de politiques publiques transformatives, mais aussi des feuilles de route prêtes à l'emploi pour les municipalités et les communautés qui souhaitent s'engager dans un changement durable. GAIA réalise des audits là où le plastique est banni.

Meaning of the Ban

- "Expanded polystyrene "Styrofoam" : is defined as food service products" to include food containers including bowls, plates, hot and cold beverages cups and cup lids, clamshell, hinge lids and all other containers made of polystyrene for food services, meat, vegetable, and fruit trays, egg cartons, coolers, and any other products made of Expanded Polystyrene and used for selling or providing food for consumption on or off the premises.
- "Shopping plastic bag" means plastic bags that are polyethylene or petroleum-based used as shopping bags. These are sometimes called single-use bags for carrying items from a store to home or off premises these bags ranges from High Density Polyethylene (HDPE), Low Density Polyethylene (LDPE), Linear Low Density Polyethylene (LLDPE), Medium Density Polyethylene (MDPE), and Polypropylene (PP).

Source: Présentation d'Indira James Henry

De la vigilance des sociétés civiles

Produire des données

La mise en place d'un monitoring de la situation par les organisations non gouvernementales permet de disposer de données crédibles pour élaborer une stratégie de collaboration avec les gouvernements et d'appuyer la prise de décisions sur des faits. C'est ce que fait Clean Coast Bonaire.

A Belize, Sea of Life associe les communautés locales aux projets de recherche et partage les résultats.

Dénoncer des politiques publiques inadaptées ou insuffisantes

Un bras de fer permanent se joue entre les organisations qui militent pour les causes environnementales et les lobbies du système néolibéral, qui cherchent à modifier les décisions politiques pour les rendre moins contraignantes ou moins efficaces. Elodie Pouet attire l'attention sur des dispositifs de protection qui ne posent que trop peu de contraintes. Elle prend l'exemple des aires marines protégées en France, qui sont des « protections de papier » et ne protègent pas les milieux marins des pollutions. Pour faire évoluer la situation Sea Shepherd attaque le gouvernement français pour inaction (au niveau européen, au Conseil d'Etat). Pourtant, même si elle est condamnée, la France n'est pas contrainte.

C'est donc un long combat mais qui mérite d'être mené par des personnes qui ne lâcheront pas. La protection du milieu marin mérite des lois et des mesures réellement courageuses et ambitieuses.

L'éducation à la démocratie comme moteur de l'engagement citoyen

Ce n'est pas parce qu'une loi est votée que le travail est terminé pour les organisations de la société civile. Pour Virginie Pochon, « les lois qui ne sont pas mises en œuvre ne servent à rien ! ». Cela implique une réelle volonté politique et donc des gouvernant-es plus intéressé-es par le bien commun que par des biens privés et personnels.

En Haïti, le GAFE fait un lien direct entre la protection de l'environnement et la démocratie. Le travail du GAFE est de réinventer la démocratie, de remettre les citoyen-nés au cœur des espaces de décisions politiques au niveau des territoires.

Le GAFE porte le pacte pour la transition écologique et sociale



qui est un instrument de mobilisation citoyenne sur les territoires.

Depuis 2015 le GAFE anime le mouvement national citoyen pour le climat, Alternatiba Haïti qui fédère 32 groupes locaux et qui milite pour la justice climatique.

22 groupes locaux Alternatiba ont porté plainte contre X auprès de 11 juridictions en Haïti à l'occasion de la Journée nationale de

citoyenne

rofoam, le 10

Virginie Po-

re que c'est

satisfaction

pour ce qui

estime que le

tire sa force

bat et que les

l'environne-

port euses

die Pouet

peut vrai-

tir même

pense pas

le diplôme ou

pas grandi

ronnement

a des person-



« Le travail du GAFE est de réinventer la démocratie, de remettre les citoyen-nés au cœur des espaces de décisions politiques au niveau des territoires »

mobilisation contre le Sty-juliet 2023.

chon considè-une grande de se battre est juste. Elle

mouvement de son com-

luttés pour ment sont

d'espoir. Elo-

ajoute qu'on

ment s'inves-

quand on ne avoir le profil,

quand on n'a dans un envi-

militant. S'il y nes qui veu-

ger, elles ne

doivent pas se sentir coupables ou illégitimes.

Pour Virginie Pochon et Elodie Pouet, l'engagement citoyen est la traduction d'une prise de conscience. La prise de conscience est l'élément clé pour une citoyenneté engagée.

Consultez le pacte pour la transition écologique du GAFE en scannant ce code QR



Pistes de solutions pour en finir avec les contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé



En résumé

Les alternatives au polystyrène expansé sont valorisées par les industriels, les importateurs, certains gouvernements et commerçants ou revendeurs. Or, elles sont plus chères, peu accessibles et sont souvent aussi polluantes que le produit qu'elles remplacent.

Promouvoir les contenants alternatifs au polystyrène expansé ne résout pas le problème dans la mesure où il s'agit de remplacer un déchet par un autre déchet. Un contenant jetable de quelque nature qu'il soit a des impacts négatifs sur l'environnement, que ce soit au moment de sa production, de son transport, de son utilisation ou de son traitement.

Quant aux interdictions par voie légale, elles tâtonnent, et les législateurs font face aux puissants lobbies industriels.

Au final, la solution réside dans un changement des comportements de consommation et passe par la responsabilisation **des consommateurs. Des solutions qui sont souvent le produit d'une créativité et d'une inventivité qui remettent les habitudes en question.**

Les alternatives

Dans la lutte contre les contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé, la stratégie privilégiée consiste à proposer des contenants qui rempliraient à la fois les mêmes fonctions et qui présenteraient des caractéristiques plus écologiques que le polystyrène expansé. Or, dans les faits, rares sont les alternatives qui rassemblent ces deux qualités.

Les bioplastiques

Le terme « bioplastique » est utilisé pour désigner deux réalités : **d'une part des plastiques biodégradables et d'autre part des plastiques fabriqués à partir de matières premières biologiques et renouvelables, comme de la matière végétale.** Les seconds peuvent être biodégradables ou non, selon leur composition.

Carolyn Caporusso met en exergue que les bioplastiques sont plus chers à fabriquer et **qu'ils présentent le même impact toxique en cas de rejet dans l'environnement puisqu'ils se dégradent en microplastiques.** Par ailleurs ils dégagent du méthane, un puissant gaz à effet de serre. Enfin, ils ne sont ni recyclables ni compostables (autrement **qu'industriellement**).

Pour Philippe Collet « les alternatives en plastique posent toujours les mêmes problè-



« éviter le piège de la fausse bonne solution »

mes ». Carolyn Caporusso conclut en déclarant que « l'alternative idéale serait compostable dans le jardin ».

Indira James Henry appuie la conclusion de Carolyn mais ajoute que « malheureusement nous n'en sommes pas encore là ».

Les alternatives en papier

Carolyn Caporusso témoigne que les alternatives qui répondraient aux exigences de la restauration sont beaucoup plus chères que les contenants en polystyrène expansé. Les



CHALLENGE: CONFUSION ABOUT BIOPLASTICS

- ✓ Made from renewable resources (not fossil fuels)
- x More expensive \$\$
- x Same toxic impact if released into environment
- x Breaks into microplastics
- x Releases methane (a potent greenhouse gas)
- x Not recyclable
- x Not compostable without industrial composter

Source: Clean coast Bonaire

contenants moins chers, donc plus simples, comme par exemple le papier, ne sont pas adaptés aux liquides (sauces).

De l'obligation de transparence et d'accès à l'information sur les alternatives

Taylor Clayton, du Programme des Nations-Unies pour l'Environnement, estime qu'il est important de travailler sur les produits alternatifs qui sont viables et de procéder à une évaluation sans complaisance, afin d'éviter le piège de la « fausse bonne solution ».

A Antigua et Barbuda, pour approuver une alternative, Indira James considère qu'une bonne connaissance et des travaux de recherche de produits de substitution sont importants. Selon elle, il faut principalement faire attention aux additifs et s'assurer que les alternatives choisies sont bien adaptées au pays et à l'environnement.

Il existe bien des produits vendus comme biodégradables ou biocompostables mais la terminologie et la composition ne sont pas claires, ce qui a pour conséquence de perdre le consommateur.

A Bonaire, Carolyn Caporusso explique que le gouvernement questionne les importateurs sur les produits :

Sont-ils non toxiques?

Quelles sont les conditions requises pour qu'ils se décomposent?

En quoi le matériau se décompose-t-il?

Combien de temps faut-il pour qu'ils se décomposent?

Le gouvernement de Bonaire recherche si la fibre est naturelle ou si le produit est du papier moulé, s'il est enduit ou non, s'il est clair/brillant, s'il se décompose dans un tas de compost (non industriel) ou s'il est comestible.

Alternatives Approved

MAKE ANTIGUA AND BARBUDA STYROFOAM FREE

Styrofoam:

- Bad for your Health: *Linked to cancer*
- Bad for the Environment: *Takes 500 years to decompose*

MAKE THE SWITCH, AVOID THE RISK

Use any of these environmentally friendly, biodegradable alternatives!

- Wheat Straw
- PLA Cornstarch
- Cardboard/Paper
- Sugar Cane/Bagasse
- Bamboo
- Araca Palm

FIRST STAGE OF BAN ON IMPORTATION AND USE OF STYROFOAM FOOD SERVICE PRODUCTS BEGINS ON JULY 1ST 2017

For more information contact:
 The Ministry of Health and the Environment at 462-5522
 investingforwellness
 Department of Environment at 562-2568
 AandBEnviron

Source:Présentation d'Indira James Henry

Actuellement il n'y a pas beaucoup d'alternatives sur le marché et il faut vraiment aller rechercher la composition des produits.

CHOOSING ALTERNATIVES

Questions:

- Is it non-toxic?
- What conditions are required for it to break down?
- What does the material break down into?
- How long will it take for it to break down?

Look for:

- Molded natural fiber/paper
- Uncoated
- Not clear/shiny
- Decompose in a (non-industrial) compost heap
- Edible

Source: Clean coast Bonaire

Le greenwashing ou écoblanchiment, est un procédé de marketing ou de relations publiques utilisé par une organisation (ou une entreprise) pour se donner une image trompeuse de responsabilité écologique. La plupart du temps, les dépenses consenties concernent davantage la publicité que de réelles actions en faveur de l'environnement et du développement durable (*Wikipédia*).

L'écoblanchiment est l'acte de transmettre au public des informations qui sont – dans le fond et dans leur forme – une présentation déformée des faits et de la vérité, dans le but d'apparaître socialement et/ou environnementalement responsable aux yeux d'un public ciblé. C'est un système de communication vaste et complexe destiné à faire passer une « mauvaise » donnée ou information pour une « bonne ».

Le gouvernement de Bonaire compte ainsi lutter contre l'écoblanchiment (greenwashing) en exigeant la vérité et la transparence dans la publicité.

Encourager les alternatives produites localement

Pour Virginie Pochon, « le Styrofoam est le symbole d'une société de consommation, du jetable, du vite qui est en complète opposition/contradiction avec des valeurs culturelles haïtiennes très fortes au cœur desquelles les solutions existent déjà, telles que le *kwi*, bol traditionnel fabriqué avec la calebasse ».

Indira James Henry partage ce point de vue. Elle aussi est convaincue que les alternatives les plus adaptées dépendent des ressources disponibles dans les pays, qu'exploiter les ressources locales favorise l'entrepreneuriat.

Carolyn Caporusso estime elle aussi qu'il faut créer des opportunités commerciales pour les produits respectueux de l'environnement et générer des emplois.

L'approche défendue par Paulita Bennett-Martin à travers la *Plastic solutions academy*

consiste concrètement à appuyer l'entrepreneuriat local en connectant les étudiants avec les porteurs locaux de solution, en connectant les idées, en intégrant la dimension

culturelle dans le produit pour créer un marché et faire bénéficier les populations impactées des retombées économiques.



Les interdictions par voie légale et les stratégies de contournement des industriels

Philippe Collet explique les stratégies de contournement de la loi par les industriels et leurs effets directs. Par exemple, quand l'Union européenne interdit le polystyrène expansé, les industriels proposent des alternatives en polystyrène extrudé ou autres résines de plastique qui elles, ne sont pas interdites.

Il prend un autre exemple à San Francisco où une diminution d'un tiers environ de la quantité de gobelets en polystyrène expansé sur les plages a été observée depuis leur interdiction. Par contre, les gobelets en plastique, eux, sont retrouvés en plus grande quantité (augmentation de 70%). Un déchet a remplacé un autre déchet.

Par ailleurs, Philippe Collet ajoute que des produits recyclables ne sont pas forcément recyclés ou décyclés en produits de moindre valeur ajoutée faute d'organisation des filières. Ceci ne tarit donc pas le flux et ne règle pas le problème. Il identifie trois types de stratégies européennes et françaises pour réduire la pollution plastique :

- 1) Miser sur des taux d'incorporation de matières recyclées dans les produits
- 2) Imposer l'existence de filières effectives de recyclage en France
- 3) Obliger le réemploi

Les deux premières stratégies s'appliquent directement au polystyrène depuis 2020, mais le journaliste constate que « cela ne bouge pas suffisamment vite ».

Au stade actuel, il y a à peu près 100 000 tonnes d'emballages en polystyrène mises sur le marché tous les ans.

Et la filière effective de recyclage s'est engagée sur un volume de 8 000 tonnes par an à l'horizon 2025! Est-ce que le législateur va considérer que 8% de produits effectivement recyclés sont suffisants pour justifier l'efficacité de la filière?



Des militant-es Alternatiba du groupe de Saint-Michel de l'Attalaye, en Haïti, mangent dans des calebasses

Souvent le législateur pense éradiquer un problème en raisonnant sur le produit concerné mais il ne prend pas forcément en compte les alternatives qui peuvent être aussi dangereuses ou problématiques. Le réemploi de 40% des contenants pour la vente à emporter d'aliments est prévu à l'horizon 2040. Face à cette volonté de réforme, s'opposent des lobbies extrêmement puissants et organisés qui utilisent la désinformation basée sur des arguments fallacieux.

Néanmoins, Philippe Collet observe une vraie crainte d'industriels de voir certains produits interdits à une échelle plus large et certains commencent d'eux-mêmes à se détourner du plastique.

Certes les stratégies par voie légale tâtonnent mais le point positif est qu'il n'y a pas de renoncement.

Vers un changement des comportements et des habitudes de consommation

Prendre conscience de sa responsabilité comme consommateur



« Il faut que les gens soient plus conscients des déchets qu'ils créent. »

Carolyn Caporusso est claire : « Il n'y a pas de solution facile pour réduire tout ce plastique qui n'est pas nécessaire au niveau mondial ». Il faut que les gens soient plus conscients des déchets qu'ils créent.

Donner la priorité à la réutilisation

Carolyn Caporusso plaide pour l'utilisation de contenants réutilisables qui produisent moins de déchets. Mais il y a des défis à relever car ils coûtent plus cher et peuvent poser des problèmes logistiques de consignes et de nettoyage.

Néanmoins il existe des possibilités pour encourager les clients à apporter leurs propres contenants, faire payer une redevance pour les contenants jetables à emporter, organiser un système de dépôt.

Philippe Collet imagine pour sa part un système dans lequel le consommateur utilise un emballage réemployable d'un vendeur à un autre. Il propose également des solutions de lavage bien organisées.

Par l'exemple, l'association française « En boîte le plat » promeut les contenants lavables et le système de consignes.



L'objectif est de réduire les emballages jetables de la vente à emporter en réintroduisant des boîtes en verre consignées chez les commerçants partenaires.



REUSABLES

- Recommended as best option
- Less long-term expense and less litter
- Challenges:
 - Higher initial expense
 - Logistics of return, storage & cleaning
- Possibilities:
 - Encourage customers to bring their own
 - Charge a fee for disposable takeaway containers
 - Deposit scheme
 - Use for on-site dining

Source: Clean coast Bonaire

Conclusion

L'idée du colloque régional est partie d'un constat : le Styrofoam est partout en Haïti, malgré l'Arrêté ministériel du 10 juillet 2013 qui l'interdit.

Cette situation choquante l'est d'autant plus que les impacts négatifs du Styrofoam sont connus. Le colloque les a rappelés: impact sur la santé publique, sur l'environnement (contribution au réchauffement climatique ; recyclage inexistant en Haïti ; pollution des eaux ; danger pour la biodiversité et les écosystèmes).

Le polystyrène expansé à usage unique a aussi un impact économique négatif.

Il constitue un enjeu géopolitique puisque la pollution voyage d'un pays et d'un continent à l'autre.

Il est un vecteur d'injustice sociale car certains s'enrichissent tandis que d'autres accumulent les effets néfastes de la pollution.

C'est une question de justice et de dignité humaine de prendre ce problème à bras le corps : le colloque a fait appel à des éclairages pluridisciplinaires et à l'expérience d'autres pays, notamment dans la Caraïbe.

Dans les quatre domaines abordés par le colloque, des pistes ont été tracées pour le bannissement des contenants en polystyrène à usage unique.

S'interrogeant sur les solutions alternatives au Styrofoam, les intervenant-es sont tombé-es d'accord pour dénoncer d'abord les fausses solutions souvent mises en avant. Que ce soit pour faire face à des interdictions réglementaires ou à la pression de l'opinion, le Styrofoam est souvent remplacé par un autre produit jetable et tout aussi polluant. Remplacer un déchet par un autre déchet **n'est pas la solution**. Une boîte jetable reste une boîte. Elle finira dans la nature. L'information doit être transparente à ce propos et ne pas faire prendre des vessies pour des lanternes.

Les intervenant-es s'orientent donc vers la mise en avant d'alternatives produites localement et surtout vers un changement des comportements et des habitudes de consommation. On passe de l'illusion d'une solution stricte-

ment technique à la valorisation d'un changement culturel. Ce ne sont pas d'abord des alternatives au **Styrofoam qu'il faut chercher, ce sont des alternatives** à nos comportements de consommation.

Nous devons changer nos habitudes et sans doute est-il temps de (re)penser à des ustensiles réutilisables en sorte de freiner à la source la production de déchets par l'usage du tout jetable. Dans cette perspective, des solutions aux problèmes du Styrofoam existent en Haïti (calebasses, ustensiles lavables...).

La deuxième thématique envisageait l'impact du Styrofoam sur le vivant. Contrairement aux polymères naturels comme l'ADN qui se décomposent quand ils retournent à la nature, les polymères de synthèse comme le polystyrène ne se dégradent pas dans le milieu naturel. Par contre, ils se fractionnent en micro-particules qu'on retrouve partout sur le globe, surtout dans les milieux marins, et qui sont ingérées par les vivants. Cette pollution se surajoute à d'autres et, même si elle est encore mal connue, sa dangerosité ne semble pas faire de doute. Le Styrofoam est même sans doute plus dangereux quand on ne le voit pas. Plusieurs initiatives de recherche tentent de mieux connaître cette pollution très difficile à combattre. Tout cela devrait inciter à un principe de précaution et de protection, que seul un bannissement permettrait de mettre en pratique.

Mais quels acteurs peuvent concrétiser un tel bannissement ? Le rôle des politiques publiques et des décisions politiques est indispensable, comme cela a été illustré par l'exemple de plusieurs pays de la Caraïbe qui ont pris des mesures d'interdiction de plastiques à usage unique, mais cela ne tombe pas du ciel : les expériences d'interdiction ont pu être menées à bien dans quelques pays où on a réalisé une conjonction de facteurs favorables, d'une part un gouvernement qui appuie effectivement la mesure, de l'autre une opinion formée et éveillée. Cet alignement du législateur et de l'opinion peut aussi être illustré par le bannissement des pailles en plastique en Europe. Sans cela, rien

ne bouge, comme l'illustre la situation d'Haïti où l'interdiction réglementaire du Styrofoam n'empêche pas sa prolifération. Cette thématique des acteurs a débouché aussi sur la nécessité d'une coopération internationale. Elle serait nécessaire au niveau de la Caraïbe car tous les pays sont touchés. Elle doit même être plus large car la pollution voyage et les pays pollueurs ne sont souvent pas les pays les plus touchés par la pollution. En Europe, les pays membres de l'Union Européenne se sont mis d'accord pour adopter le principe pollueur-payeur. Mais la coopération internationale ne concerne pas que les Etats. Les sociétés civiles ont intérêt à se regrouper en réseaux nationaux, régionaux et internationaux pour exercer une vigilance, produire des données, sensibiliser et mobiliser les opinions, influencer les politiques publiques en dénonçant celles qui restent inadaptées et en faisant des propositions.

La lutte contre le Styrofoam requiert mobilisation citoyenne ET volonté politique. Elle suppose une éducation à la démocratie qui devienne moteur de l'engagement citoyen et inspiration pour les responsables publics.

La dernière thématique envisageait l'impact des contenants alimentaires à usage unique sur les comportements individuels et collectifs.

Le Styrofoam est apparu dans le contexte d'une société qui a introduit le jetable comme norme. En ce sens, la boîte jetable est liée à une représentation de la modernité. Jeter a une dimension identitaire : je m'affirme comme acteur du monde moderne. Cette affirmation peut d'ailleurs avoir une

connotation post-coloniale : alors qu'en Occident, les contenants alimentaires jetables sont de plus en plus bannis, l'industrie se rabat sur des pays où la réglementation leur laisse les mains libres. En valorisant la civilisation du jetable, l'usage des contenants alimentaires à usage unique n'est-il pas au service d'un système de domination culturelle et idéologique au détriment des peuples et de l'environnement ? Le Styrofoam détruit les cultures et les traditions. Son bannissement sera une libération.

Le Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement salue le courage des militant-es du mouvement national citoyen pour le climat Alternatiba Haïti qui militent pour le bannissement du Styrofoam dans un contexte extrêmement dangereux, précaire et incertain.

Il salue les organisations de la société civile qui rejoignent la lutte en adoptant des chartes environnementales qui interdisent les plastiques à usage unique au sein de leurs institutions et dans la mise en œuvre de leurs activités.

Enfin le GAFE remercie vivement les partenaires moraux, techniques et financiers qui ont permis la réalisation d'un tel évènement dans des conditions particulières puisqu'une dépression tropicale a sévi pendant les deux jours du colloque induisant de fortes pluies, perturbant les systèmes de communication et la connexion internet de nombreux participant-es en ligne.

Les défis techniques ont néanmoins été relevés avec brio grâce à une assistance technique hors pair et une traductrice méritoire!

Nos partenaires



Ressources

Rapports

Clean Coast Bonaire



2021 Bonaire
Beach litter summary



2023 Bonaire
Beach litter summary

Bonaire 2020
Plastic Baseline



2022 Bonaire
Beach litter summary



Caribbean Environment Program



Report on the Status of Styrofoam and Plastic Bag Bans in the Wider Caribbean | The Caribbean Environment Program (CEP) (unep.org)

Green dining Alliance



Real cost of Styrofoam, Manu Chandra, Colin Kohn, Jennifer Pawlitz and Grant Powell, 22 novembre 2016

Clean Water Action (CWA)

CWA polystyrene litter fact sheet
March 2011 Revised



Plastic food service facts

Life Cycle Inventory of Foam Polystyrene, Paper-based, and PLA Foodservice Products
(plasticfoodservicefacts.com)



Travaux de recherche



METTRE EN VALEUR OU BANNIR LE POLYSTYRÈNE
Soraya Mahiout 2014
(usherbrooke.ca)



Morbihan. Quand le polystyrène devient un sujet d'études (ouest-france.fr)

Vidéos



Journée nationale de mobilisation citoyenne contre le Styrofoam, 10 juillet 2022, Belladère, Haïti - YouTube



Les impacts néfastes du Styrofoam sur les écosystèmes marins et le littoral en Haïti - YouTube

Message aux acteurs de coopération, de l'intervention humanitaire et du développement en Haïti - YouTube



Impacts de la contrebande de Styrofoam sur l'économie en Haïti - YouTube



Corruption et contrebande de Styrofoam en Haïti: Même combat! - YouTube



Styrofoam en Haïti: Vers une action citoyenne contre l'inaction de l'Etat - YouTube

Le Styrofoam déstructure le milieu rural haïtien - YouTube



Journée de mobilisation contre le Styrofoam en Haïti - YouTube



Men kisa ki ka rive'w lè w'ap manje nan bwat manje! - YouTube



L'ambassadeur d'Allemagne en Haïti, Manfred Auster dit NON au Styrofoam en Haïti - YouTube

Dites non au Styrofoam en Haïti - YouTube



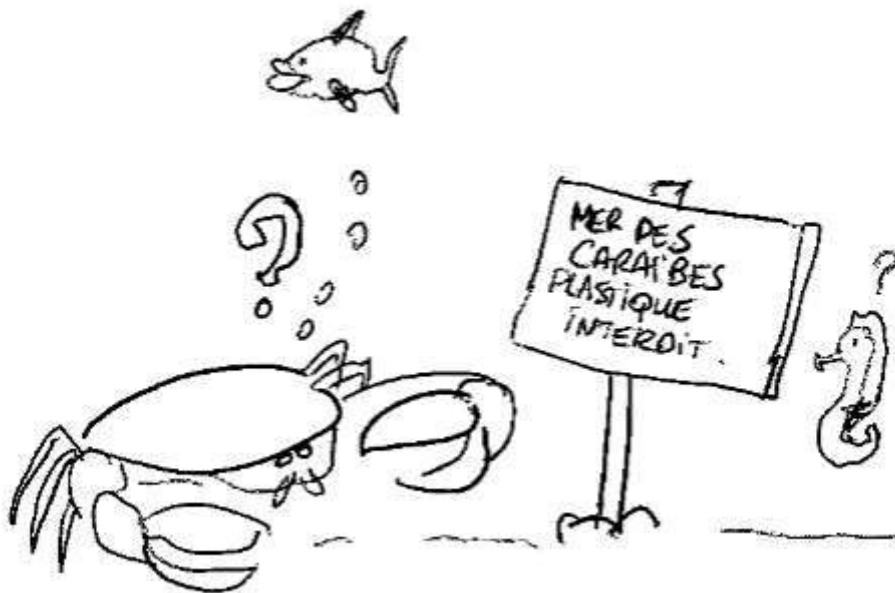
ReMLit Project: More Than Just Islands (music video) - YouTube



Recycle OECS - Stuck on you! - YouTube



Recycle OECS - Blue Ocean Spoken Word - YouTube



Break Caribbean free from Styrofoam

Les contenants alimentaires à usage unique en polystyrène expansé (Styrofoam) ont investi nos modes de vie et nos modes de consommation « modernes ». Les **impacts négatifs de ces produits sur la santé, l'environnement, l'économie, la société** et les relations de voisinage entre pays de la Caraïbes sont avérés.

Les territoires abordent la question selon leurs moyens et leur vision du développement. Certains l'ont strictement banni, d'autres s'inscrivent dans un processus d'interdiction avec des stratégies adaptées. D'autres par contre ne sont pas encore mobilisés contre ce fléau. La problématique dépasse les frontières : elle concerne les pouvoirs publics et les citoyens-nes.

En ce sens, le Groupe d'Action Francophone pour L'Environnement a organisé un colloque régional les 17 et 18 novembre 2023 pour favoriser les échanges et les synergies entre acteurs concernés, pour mutualiser les forces et les connaissances, pour envisager les stratégies les plus efficaces pour combattre les contenants alimentaires à usage unique.

